

FILLES DE MARIE



Belgique – Belgïe
P.P.
5660 Couvin

BC6140

P000813

N° 93 décembre 2022 – janvier et février 2023

« Habillons notre cœur d'Espérance ».

« Une petite fille ukrainienne passée en Pologne pleurait et une bénévole lui donne un « nounours » mais la petite fille continue à pleurer... Une infirmière l'amène à la cuisine et lui donne une tartine de choco mais la petite continue à pleurer. « Que veux-tu » ? lui demande cette dernière. « Je veux mon Papa » répond-elle en pleurant. »
Tout l'or du monde ne remplace pas un Papa parti à la guerre...

Combien de parents, d'enfants, de jeunes sont déroutés par cette folle guerre. Aujourd'hui, en ce siècle, des humains organisent encore la destruction d'autres. Des gouvernements donnent à leurs armées le permis d'assassiner, avec leurs drones, ils prennent plaisir à ouvrir la chasse à des innocents ils planifient de la torture, des crimes, des viols, toutes formes de violence ils étalent sans scrupule leurs tueries, ils creusent des fosses communes sous l'œil impuissant des pays de l'Otan qui dialoguent sur les droits humains !

En ce temps de Noël, en cette nuit obscure, une lumière peut jaillir...
Nous croyons que : « Rien n'est impossible à Dieu ». Lc 1,27
A Bethléem, Dieu a surpris le monde : il a planté sa tente parmi nous, Il a pris notre chair pour être présent au cœur de nos pauvretés, de nos misères, pour nous apprendre à vivre les uns avec les autres et bâtir ensemble la paix pour nous éduquer à considérer tout homme comme un frère, une soeur pour nous apprendre à nous dresser contre les exclusions et les fanatismes...

C'est Noël ! Osons crier notre souffrance et prier le « Prince de la Paix ».
Depuis plus de 2000 ans, le Christ se présente à notre porte et frappe...
Il vient et se présente comme un réconfort aux humiliés, aux maltraités
Il ne demande rien, mais il se donne à tous ceux et celles qui le reconnaissent.

C'est Noël ! Dieu nous invite à habiller notre cœur d'Espérance !
Sainte fête de Noël à vous et à votre chère famille.
Sœur Laure.

LA PLUIE DU MATIN N'ARRÊTE PAS LE PELERIN.

Pélé à Beauraing

La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin



Ce samedi 17 septembre, nous avons répondu nombreux, environ 80 personnes - dont une importante "délégation bruxelloise" -, à l'invitation de la Vierge au cœur d'or à nous retrouver sur le site où elle est apparue durant l'hiver 1932-1933, à Beauraing. (Ce 29 novembre marquera le 90ème anniversaire de la 1ère apparition). Nous y avons rencontré Marie nous tendant les bras, nous ouvrant les bras, prête à accueillir toutes nos intentions de prière dans son cœur maternel.

L'eucharistie, célébrée par le père Stéphane, vice-recteur, nous a introduits dans cette belle journée de pèlerinage. Après avoir rencontré Jésus Eucharistie, nous avons pu (re)découvrir brièvement l'histoire et le message des apparitions de Beauraing, grâce à un film nous relatant les "événements".

Après le repas fraternel, les pèlerins ont rejoint la chapelle du Rosaire où nous avons reçu un beau temps de méditation, grand moment d'intériorité personnelle, nous rappelant les paroles de la Vierge aux 5 enfants, nous remémorant également les liens indéfectibles entre Jésus et Marie sa mère. Marie nous conduit toujours à son Fils. "AIMEZ-VOUS MON FILS ?"

Cette après-midi priante s'est poursuivie par un temps d'adoration du St-Sacrement et par la méditation du chapelet. "PRIEZ, PRIEZ TOUJOURS" ne fût-il pas l'appel insistant de la "Reine des cieux" aux voyants ! En ce début de nouvelle année pastorale, gardons toujours au cœur, dans notre vie quotidienne, le beau et riche message de Beauraing, encore aujourd'hui d'une étonnante jeunesse !



Tous nos chaleureux remerciements à toutes les personnes qui ont préparé et/ou ont participé à cette belle journée inoubliable, et aux personnes qui nous ont accueillis en ce lieu béni : le Père Stéphane, les religieuses, le personnel et les bénévoles du sanctuaire.

Laurent Stavaux.
Associé

Après-midi spectacle "Les 5C".

Par un détournement d'instrument, Luc Aerens, diacre, clown/comédien sort des coulisses et il plante le décor. Il nous présente le 15 octobre, le cardinal De Kesel allongé sur son lit d'hôpital.



Sur base du texte écrit par le prélat et dans le plus profond respect de celui-ci, Luc nous fait entrer dans la réflexion, la méditation de ce dernier.

Le diagnostic de cancer tombe au début de la pandémie. La première prise de conscience est que cela n'arrive pas qu'aux autres. Tout comme la covid que nous pouvions voir ailleurs, dans des contrées surpeuplées ou "moins développées" mais pas chez nous, pas en Occident. "Depuis lors, nous devons bien reconnaître, écrit le cardinal, que nous sommes tous et toutes sans distinction aucune, des hommes et des femmes fragiles, vulnérables et que nous avons besoin les uns des autres."

Personnellement, ce qui m'a le plus marquée, c'est le rendu que Luc donne de l'homme quand il prie son bréviaire. La prière introductive "Dieu, viens à mon aide, Seigneur, à notre secours." devient ce cri de détresse "Dieu, Dieu, viens à mon aide. Au ... au secours." Cet appel désespéré que tant et tant de personnes alcooliques, dépressives, malades chroniques, en fin de vie expriment quand elles sont au fond du trou et qui peut entraîner une résilience salvatrice, Jésus lui-même, sur la croix, l'a poussé: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"



Et la prière des heures se poursuit par "Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit". Mais, comment rendre gloire à Dieu alors que je suis là, gisant sur mon lit de souffrance? Une des réponses est l'humilité. Petit ayant besoin des autres et remerciant Dieu de les mettre sur ma route. Tous ces soignants qui parfois s'ignorent. De le/la technicien(ne) de surface qui assainit ma chambre journellement, à l'oncologue qui propose le traitement à la pointe des découvertes de la science en passant par les infis mais aussi l'ami qui me rend une courte visite pour ne pas me fatiguer, l'aumônier qui m'apporte la communion ou le sacrement des malades, la famille qui me soutient de multiples façons...



Et par un dernier détournement d'instrument, Luc et l'archevêque nous invitent à nous mettre au diapason de la respiration de l'autre afin de nous permettre de l'accompagner sur son chemin de douleur et parfois jusqu'au moment du grand passage.

Brigitte Vausort,
Associée

Rencontre à Pesche des professeurs nouvellement engagés.

De l'innovation à l'actualité ! A la une !

Avec les jeunes professeurs à la découverte des « idées pédagogiques de Mère Célestine ».

Le matin du 21 octobre 2022, Pesche a vu arriver à la Margelle des jeunes professeurs des quatre écoles secondaires des Filles de Marie de Pesche (Braine-l'Alleud, La Louvière, St-Gilles et Pesche) rassemblés pour « une journée découverte ».

La joie se manifestait tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des cœurs.

Après l'accueil de Soeur Laure, la directrice de la Vallée Bailly, Madame Anne-Françoise Désirant a partagé le contenu pédagogique d'une religieuse inventive de son temps qui relève d'une grande actualité !

En effet dans les grandes lignes pédagogiques de Mère Célestine, on retrouve des idées forces des grands pédagogues comme Dewey, Rousseau, Maritain, Meirieu, Perrenoud, John-Locke, Gombert... Ces auteurs plaident pour le puerocentrisme et le travail collaboratif !

En matinée, Madame Anne-Françoise Désirant présentant les « idées pédagogiques de Mère Célestine », les a actualisées dans un langage adapté aux compétences pédagogiques et didactiques actuelles en donnant des exemples vécus dans son institut.

Ainsi, les enseignants ont pu constater et palper fermement du doigt ce que la perspective de Mère Célestine a généré. Parmi les éléments observés, on peut mentionner la profession enseignante, le développement des compétences professionnelles qui se manifestent surtout dans la valorisation de la formation professionnelle, la qualité du travail collaboratif, les conférences pédagogiques, l'attention portée à la pédagogie fonctionnelle, à l'évaluation formative, la valorisation de la pédagogie différenciée.

Dans cette dynamique, l'élitisme est banni. L'excellence embrasse tour à tour l'accompagnement et la pédagogie de l'autonomie.

La journée se voulait vraisemblablement un moment privilégié de diffusion d'informations, de ressourcement, d'échanges, de renforcement des compétences pédagogiques et didactiques.

Dans ce climat, Soeur Laure saisit l'occasion pour présenter la « salle Mémoire », salle où l'histoire de la Congrégation relate le chemin parcouru par tous les collaborateurs assidus à faire vivre le charisme de la Congrégation à savoir « Etre des éducateurs et éducatrices à la Vie et à la Foi des enfants et des jeunes ».



Dans son allocution, Soeur Laure explique que la fondation des Filles de Marie de Pesche est née d'une intuition de l'Abbé Baudy. Celle-ci a vu le jour afin de répondre au manque d'éducation des filles, au manque de foi bannie pendant la révolution française qui a aussi touché la Belgique en 1789.

De 1840 à 1873, Mère Célestine soucieuse de donner une réponse éducative de qualité, répond à l'appel des autorités communales de l'époque et fonde 95 écoles et une Ecole Normale à Pesche pour la formation des futures institutrices.

On parle encore de cette pédagogue aujourd'hui parce qu'elle avait des idées d'avant-garde.

L'après-midi fut consacrée aux échanges entre enseignants qui ont permis de partager leurs réussites et difficultés dans leur classe et de faire remonter leur compréhension en ce qui concerne la politique éducative

de Mère Célestine. Ces échanges entre écoles ont permis à chacune et chacun de parfaire leurs compétences et d'affiner leur pédagogie à partir de la « relation-éducative de Mère Célestine ».

Merci à Sœur Laure et à la directrice de l'école de la Vallée Bailly, Madame Désirant, pour la programmation de cette journée et pour la qualité de leur présentation.

Yolande Ahi Sinacolo

A la découverte de nos origines



Après deux reports suite à la pandémie, cinq collègues et moi-même sommes partis le 21 octobre dernier à la recherche des origines de notre école, l'Institut Sainte-Marie La Louvière, appelée autrefois Les Filles de Marie. Veille de congé d'automne et après les nombreuses aventures dues à une nouvelle rentrée scolaire, ce moment suspendu arrivait à point nommé...

A notre arrivée, un délicieux petit-déjeuner ainsi que le sourire complice de Sœur Laure nous attendaient.

A travers différentes activités, nous avons fait connaissance avec nos collègues de Pesche, de Braine-l'Alleud et de Saint-Gilles. Après cela, nous avons eu la chance d'entendre les fondements de notre Histoire et les idées pédagogiques de Mère Célestine. Sa pédagogie promouvait déjà le travail collaboratif, une discipline bienveillante et cadrante, une pédagogie différenciée ou encore l'évaluation au service des apprentissages. Des pratiques encore bien présentes dans notre travail pédagogique quotidien, et qui rejoignent également notre projet d'établissement : « Les valeurs que nous reconnaissons collectivement comme prioritaires identifient notre établissement scolaire, lui donnent sa couleur particulière : l'attention à chacun.e, l'ouverture, le dialogue et la créativité. ».

Lors d'un Conseil de participation auquel elle apporte toujours sa sagesse et sa bienveillance, Sœur Andrée, administratrice de notre Pouvoir organisateur, m'avait confié avoir concrétisé un projet qui lui tenait à cœur : une pièce dédiée à l'histoire de la Congrégation ! Grâce à cette visite, nous avons eu le plaisir d'admirer son travail et d'en apprendre davantage sur le parcours des Filles de Marie à travers des témoignages et des reconstitutions.

Après un succulent repas réalisé par les élèves de l'option hôtellerie, nous avons visité l'habitat des Sœurs et vu la Chapelle secrètement gardée entre la Margelle et l'école. Un temps d'échange autour de plusieurs thématiques nous a permis de déposer certaines difficultés, mais surtout de réfléchir ensemble à des pistes de solutions.

En ce qui me concerne, je suis revenue de cette rencontre avec une certaine fierté ! Fièvre des racines de mon école, de son projet d'établissement qui est toujours en adéquation avec les idées pédagogiques de Mère Célestine ; mais aussi, à titre plus personnel, fière d'être directrice adjointe d'une école qui porte de telles valeurs depuis si longtemps.

Merci à la Congrégation, et particulièrement à Sœur Laure, de prendre le temps de nous accueillir et de nous transmettre les origines de notre établissement.

Au plaisir de retrouver ce petit coin de paradis dans d'autres circonstances.

Rachel Pochet, directrice adjointe ISM La Louvière.

Quand l'Abbé Patrice Moline vient à Pesche nous parler du bouddhisme.

Le samedi 19/11/2022, les Filles de Marie leurs Associés et quelques amis se sont réunis à Pesche pour une journée de partage et de réflexion sur " le Bouddhisme ", animée par le père Patrice Moline.

Le week-end où les chrétiens fêtent le Christ Roi de l'univers, partager avec une autre spiritualité?

Le bouddhisme remonte au 6^{ème} siècle ACN en Inde, sur un territoire déjà prisé par l'hindouisme.

Tout commence par le "bouddha " = Eveillé, qui malgré sa vie dans un château doré où tout était parfait et rose, il finira par découvrir que la souffrance, la maladie, la pauvreté, la vieillesse, la mort, ... font aussi partie de la vie. Mais d'où viennent tous ces maux et comment y pallier?

Les piliers du bouddhisme sont " le Dharma ", le "Sangha", et comment a évolué "le bouddhisme en Chine et au Japon".

Le Dharma

On pourrait comparer le dharma au credo du christianisme car c'est un peu les grandes lignes de cette spiritualité.

Le dharma c'est l'ensemble de ces nobles vérités selon Bouddha :

- ❖ Tout est souffrance : la naissance, la mort, la maladie, la vieillesse, vivre avec celui qu'on n'aime pas, perdre celui qu'on aime,
- L'origine de la souffrance c'est la soif de plaisir, d'existence, d'impermanence,
- La suppression de la souffrance c'est l'extinction de cette soif par l'anéantissement complet du désir,
- Le moyen menant à la suppression de la souffrance c'est le chemin à huit branches :

1° La foi droite : la compréhension correcte de la douleur, ...

2° La volonté droite: l'engagement de toutes ses forces dans le combat de déraciner le désir : désirer le non-désir.

3° Le langage droit: la véracité et discrétion.

4° L'action droite: la compassion, le respect de la vie même la plus infime, donner et recevoir librement, la vérité, ...

5° La vie droite: les moyens d'existence droits ; certains métiers et le "Bouddhisme "ne sont pas compatibles (soldat, boucher...), ...

6° L'application droite: la maîtrise de la personne intérieure subissant des sollicitations extérieures qui sont à l'origine de tout désir,

7° La mémoire droite: la vigilance de tous les instants, le maintien du système de défense, ...

8° La méditation droite: le détachement de la pensée logique ainsi l'Eveil produit la joie, ...

Le sangha. La communauté.

Le bouddha a formé les premiers moines et laïcs.

Le bouddhisme est essentiellement vécu par des moines (hommes) et plus tard arrivent des moniales.

Ci-après des questions fondamentales auxquelles le "Bouddha " apporta des réponses :

- ✚ D'où venaient toutes formes de souffrance ? le "Kharma" : la souffrance serait une justice divine suite aux mauvais agissements.

- ✚ D'où vient la mort et que devient-on après ? nous sommes des compositions de différentes molécules qui se décomposent ou se séparent quand nous mourons et se remettent ensemble (réincarnation), d'où ; l'absence d'âme.

"Peut-on à la fois, être chrétien et bouddhiste? "

Cette question fut le sujet de partage dans des groupes.

Les réponses étaient **NON**. Le christianisme ne considère pas la souffrance comme une justice divine "le karma ", absence d'âme, ... mais par contre le christianisme partage certaines valeurs comme quelques éléments des nobles vérités à savoir le respect des autres créatures, le langage droit, ...).

La messe pour clôturer la journée en beauté !

Rappel : Les 19 et 20/11/2022 c'était le week-end de la fête de Christ-Roi de l'univers.

Les citoyens d'un royaume comme la Belgique ne sont pas sans savoir ce qu'est la mission d'un Roi.

Celle-ci consiste en "garantir l'unité du royaume et protéger les habitants des maux qui peuvent leur arriver.

Par notre baptême, nous sommes Rois et avons comme mission :

- Garantir l'unité dans nos familles, nos communautés, parmi nos collègues, nos voisins, nos amis,
- Protéger tout ce monde autour de nous des maux qui les guettent : la solitude, le désespoir, le manque d'amour, ... par nos armes la foi, la bonté, l'amour, la joie, ...

Pour conclure, par ces deux points, nous pouvons vivre en harmonie avec des bouddhistes et avec tout le monde.

Assumpta MUGENI,

Associée

Le Bouddhisme.



A l'heure du « village mondial » de 8 milliards d'habitants, il semble important pour la Communauté des Filles de Marie de Pesche et leurs associés de se former aux différentes spiritualités rencontrées de plus en plus dans nos cités afin de pouvoir établir un dialogue inter-religieux.

A cet effet, nous avons retrouvé le Père Moline (Professeur de Philosophie des religions du séminaire de Namur) qui, après un cours sur l'islamisme, nous a introduits ce samedi 19 novembre 2022 au Bouddhisme.

Le Bouddhisme fait son apparition en Inde (région du Népal) au 6^{ème} siècle avant J-C, donc dans un milieu hindou, il reprend à son compte deux notions de l'hindouisme : le Karma et le Samsara.

L'Hindouisme est régit par des castes : - les Brahmanes, les Guerriers, les Artisans, les Intouchables...

Siddharta Bouddha naît dans la caste des Sakyas-Guerriers et rois (Maharadjas, Rajas) C'est un Prince. Pour le protéger du monde, son père l'enferme dans un palais doré...

Il s'en échappe et part à la rencontre de toutes les écoles de spiritualité. Il commence à méditer et à jeûner et entre dans un chemin de libération intérieure.

Pour Bouddha l'ensemble des biens matériels que nous possédons et le plaisir que nous en retirons sont vains et inutiles. Ceci pour la simple raison que ces « biens » ne possèdent pas de valeur pour l'esprit. Pour le Bouddhiste l'âme et la résurrection n'existent pas.

L'esprit est la seule partie de notre corps à demeurer après la mort. Cet esprit qui a été le nôtre durant cette vie sera transféré à Bouddha afin de le purifier et de le réincarner. La réincarnation dépend des actes effectués lors de notre vie. Il s'agit du « **Karma** ».

Si l'homme a passé sa vie à courir après des richesses, il héritera d'un mauvais Karma et sa prochaine vie sera rythmée par la souffrance, l'égoïsme, la colère et la solitude. La richesse et le plaisir qui en découlent constituent les sources de la souffrance pour l'homme parce qu'il n'en aura jamais assez.

Les règles de vie bouddhiste se fondent sur la recherche du bonheur. Cependant, elle ne peut être atteinte que si une personne réussit à surpasser l'illusion qui cache les illusions de ce monde et le désir égotique qui cause la souffrance. Le bouddhisme cherche la libération de chaque personne grâce à son éveil, l'empêchant ainsi de vivre et revivre dans la souffrance car une action ne peut être bonne que si elle est guidée par la **compassion**.

La mort pour le bouddhiste est surtout le moment de l'**éveil**. S'il a mené sa vie en étant digne des enseignements de Bouddha, il sera libéré du "désir" et des contraintes qui y sont liées (désir mimétique).

Le bouddhiste s'efforcera donc de mener sa vie avec amour et compassion pour se libérer du **Dharma** et atteindre l'éveil. Pour un bouddhiste, la vie est une préparation de la mort. Pour atteindre le **Nirvana** où il sera libéré des maux de ce monde et de toutes les sources de souffrance, le bouddhiste doit vivre en respectant le **Dharma**(les lois) il doit faire preuve de bonté envers autrui et la nature, il doit éviter de juger les autres, il doit fuir les attachements et l'argent...

La bienveillance universelle qui vise à procurer du bonheur à autrui et la faculté de réussir à se dominer pour faire le discernement entre le bien et le mal. « Les richesses et la beauté sont **impermanentes** et la sagesse est le plus précieux des bijoux. »

Le Père Moline, a toujours eu le souci de nous extraire de notre vision cartésienne du Moi, je...et du concept de temps linéaire qui préside à notre perception du monde en Occident et à nous faire entrer dans la pensée de la roue bouddhiste du cycle des existences.

Ce que j'en ai retiré : les règles de vie bouddhiste se fondent sur la recherche du bonheur. Cependant, elle ne peut être atteinte que si une personne réussit à surpasser l'illusion qui cache les vérités de ce monde et le désir égotique qui cause la souffrance. Le bouddhisme cherche la libération de chaque personne grâce à son éveil, l'empêchant ainsi de vivre et revivre dans la souffrance. Mais une action ne peut être bonne que si elle est guidée par la **compassion**.

Une grande compassion qui consiste à éviter de faire souffrir autrui. « Le bonheur est né de l'altruisme et le malheur de l'égoïsme. »

Inévitablement, j'ai été frappée par l'énorme fossé culturel entre notre religion chrétienne basée sur la Foi en un Dieu qui nous sauve par l'incarnation en J-C et me suis posé cette question :

Est-ce que les cultures engendrent les mythes auxquelles elles sont liées et produisent les religions qui en découlent ???

Cette journée interactive a permis de nombreux échanges entre les participants et le formateur, qu'ils en soient remerciés.

Madame Jeulin - Philippeville.



L'Institut des Filles de Marie

Fondée en 1885, notre école perpétue la mission d'accueil de ses origines.



A l'IFM de St-Gilles, les élèves du secondaire lisent un quart d'heure en classe chaque jour.

Un poète disparaît mais son œuvre continuera à résonner parmi la grande famille que forment ses fidèles lecteurs. Christian BOBIN écrivait : « *Une âme touche une âme directement* » en évoquant la lecture comme un acte d'amour parfait.

A la mort de Christian BOBIN, le directeur de l'IFM de St Gilles reçoit d'un ami deux textes de BOBIN sur la lecture et les partage. Les voici :

*« Après les nuages, ce qu'il y a de plus beau, c'est un livre.
Les livres sont la résidence secondaire de l'âme.
Quand elle pousse les volets de papier contre le mur,
une lumière entre partout dans la pièce. »* Extrait de « Les ruines du ciel »

« Lire c'est débroussailler dans son âme un chemin que les ronces et les arbres effondrés ont depuis longtemps recouvert puis avancer jusqu'à découvrir un château en ruine dont les fougères sont les princesses et les liserons les sentinelles. Une légende est attachée à un château jadis construit par un seigneur si bon qu'il n'a voulu laisser son nom nulle part. Lire c'est rechercher son nom dans les livres mais aussi dans les fleurs ou les visages : partout où passe une douceur si grande que nulle explication ne peut être donnée. »

Extrait de « Prince du berceau »

A cette occasion, le directeur, Johan Dizant, rappelle « *que la lecture est le moyen de combattre la bêtise et que l'instauration d'un quart d'heure de lecture, par jour, à l'IFM est un espoir pour cette nouvelle génération* ».

Coline, une jeune psychologue de 24 ans, ayant retenu des phrases de Christian Bobin s'exprime en disant : « *Ceux qui savent nous aimer nous accompagnent jusqu'au seuil de notre solitude puis restent là, sans faire un pas de plus. Ceux qui prétendent aller plus loin dans notre compagnie restent bien plus en arrière.* » écrit le poète dans *la Présence pure*. C'est à ce seuil, sur le palier de mon monde d'adolescente, que Christian Bobin a surgi, sans faire un pas de plus (...). Il a su donner du sens et une autre temporalité aux petites choses - j'ai en tête l'image de son père comptant et recomptant les boutons de son gilet dans la maison de retraite - une temporalité humaine, plus juste. Il a su nous inviter avec pudeur à emprunter ce regard sur le monde et à voir l'invisible pour vivre l'essentiel. »

Extrait de la revue « La Vie » n°4031

Sanctuaire Ste Rita - Marchienne-au-Pont. Formation à l'écoute active.



**« Ecouter, c'est entrer en communication avec l'autre,
c'est établir une relation »**

Une série de 4 soirées, de 18 à 20h ont été animées par M. Marc Leroy au sanctuaire pour aider une vingtaine de personnes à mieux écouter et à être plus proche des personnes qui les abordent. Cours théoriques, exercices pratiques, évaluations concrètes ont permis de mieux se rendre compte de ce qui était vécu.



Chaque soirée se terminait par l'écoute paisible de quelques phrases d'un auteur célèbre abordant ce problème. Voici un extrait d'un de ces textes :

Quand je te demande de m'écouter et que tu commences à me donner des conseils, je ne me sens pas entendu,

Quand je te demande de m'écouter et que tu t'empares de ce que je te dis pour tenter de résoudre que tu crois être mon problème, aussi étrange que cela puisse paraître, je me sens encore plus en perdition,

*Quand je te demande ton écoute, je te demande d'être là, au présent, dans cet instant si fragile où je me cherche une parole, parfois maladroite, inquiétante, injuste ou anachronique,
Oui, simplement m'écouter, sans excusation ou accusation, sans dépossession de ma parole,*

...

*Quand je me sens écouté, je peux m'entendre,
Quand je me sens écouté, je peux entrer en relance,*

*Etablir des ponts, des passerelles incertaines entre mon histoire et mes histoires,
Relier des événements, des situations, des rencontres ou des émotions pour en faire la trame de mes interrogations,
Pour tisser ainsi l'écoute de ma vie,
Oui, ton écoute est passionnante.*

S'il te plaît, écoute et entends-moi

Et si tu veux parler à ton tour, attends juste un instant que je puisse terminer et je t'écouterai à mon tour, mieux, surtout que je suis entendu.

Jacques Salomé

Prière pour les souffrants.

Le 28 novembre à 16h, nous étions plus d'une trentaine de personnes à nous retrouver dans l'église pour un temps de prière à l'intention des souffrants.

De nombreux pèlerins se présentent chaque jour au sanctuaire afin de déposer, aux pieds de Sainte Rita, leurs souffrances, ou celles de leurs proches. L'idée a germé dans l'équipe « Accueil-Ecoute » d'offrir l'occasion d'un temps de prière communautaire.

Cette prière s'est articulée autour de la Parole du Seigneur : « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. (...)* » (Mt 11,28-30).



Chacun a été invité à déposer au pied de la croix un galet, symbole de ce qui est un poids, un fardeau dans sa vie : la solitude, la souffrance physique et morale, le conflit, les angoisses, le découragement...



Après la lecture de la Parole de Dieu, une méditation partagée du texte a été proposée. Les intentions de prières, inspirées de la vie de Sainte Rita, ont rejoint toutes celles que chacun(e) portait dans son cœur. Celles-ci ont été symbolisées par des petits luminaires déposés parmi les galets. Deux chants, (« *Si l'espérance t'a fait marcher.* » et « *Trouver dans ma vie ta présence.* »), ont ponctué cette célébration et ont permis d'approfondir notre méditation.

Tout au long de ce temps de prière, nos regards se sont tournés vers le Christ en croix, devant qui nos fardeaux et nos intentions se trouvaient déposés. Sainte Rita, représentée très souvent le regard posé sur Lui, nous invite à suivre ce chemin de consolation et d'espérance.



Nous avons ensuite été invités à clôturer notre prière en fraternité autour d'un petit verre.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui, dans l'ombre, ont fait de ce premier temps de prière communautaire un moment de grâce.

Danielle Flamand

Saint -Nicolas à Pesche

Ce dimanche 4 décembre 2022, alors que la communauté de Pesche et de Marchienne-au-Pont sont réunies pour partager un moment fraternel avec un bon cacao et du craquelin, une clochette résonne dans le couloir ...

Tous les yeux sont braqués vers la porte... Le Grand Saint est là.



Oui, Saint-Nicolas nous fait l'honneur de venir nous visiter à Pesche...

Parmi le brouhaha, on entend s'exclamer les Sœurs : c'est une sacrée surprise !

Toutes l'accueillent avec enthousiasme mais certaines s'interrogent et posent des questions au Grand Saint qui vient d'ailleurs...



Lui, imperturbable salue et écoute Sœur Pascale Mathot qui nomme chaque sœur en expliquant au Grand Saint les qualités de chacune. Etant venu du Ciel, il a apporté des friandises pour chacune sans oublier Sœur Rose-Marie qu'il a visitée en chambre.

Pour le remercier toutes ont entonné : Merci, Merci Saint Nicolas

Merci, Merci Saint Nicolas Tralala.

Quelle agréable après-midi ! Encore Merci Saint-Nicolas. Nous vous attendions depuis longtemps.

La Maternité divine de Marie¹.

Bérulle traite souvent de ce mystère. Il tient une place importante dans *La vie de Jésus*, consacrée tout entière au temps précédant la Nativité. La dévotion de Bérulle à Marie n'est pas « sentimentale ». Elle est « théologique » : ce qui ne veut pas dire qu'elle manque d'élan et de ferveur.

Il y a plusieurs choses à considérer en ce mystère :

- l'union de la Vierge à la volonté du Père éternel de donner son Fils au monde, volonté qui agit efficacement dans l'âme et la personne de la Vierge ;
- l'union de la Vierge à l'Esprit et à la volonté du Fils de se donner au monde, et de se donner par elle ;
- l'accomplissement d'une maternité divine par ces voies divines ; car la maternité n'est accomplie que par l'autorité que la mère a sur l'enfant.



Cette autorité ne convient à la mère que lorsqu'elle a mis son enfant au monde. Si bien que c'est la Nativité de Jésus qui lui donne pour sujet celui qui est à la fois son Fils et son Dieu : complément merveilleux à son état de Mère de Dieu.

Imitons les dispositions de la Vierge, en nous unissant au don du Père, du Fils et de la Mère, afin de recueillir et recevoir en nous celui qui est donné. De même que la terre aurait dû le recevoir si elle en avait été digne. Alors que non seulement elle ne l'a pas accueilli, mais qu'elle l'a crucifié. Quelques-uns cependant l'ont accueilli : les bergers, les mages, Siméon, Anne, mais ils l'ont fait sans être envoyés par la terre, ni par la Synagogue. Accueillons-le nous aussi, comme ils l'ont accueilli.

Prions la Vierge qu'elle nous donne son Fils, car en ce mystère et par ce mystère, elle a pouvoir de donner son Fils au monde. Ce pouvoir de la Vierge est l'une des merveilles que ce mystère lui donne. Elle le reçoit par l'Incarnation, puisqu'elle a part à cette divine union. Elle le donne par la Nativité qui lui confère le pouvoir de donner son Fils : ce pouvoir lui demeure à jamais.

Qu'elle use donc de ce pouvoir ! Qu'elle nous donne Jésus et nous donne à lui. Et nous donnons pouvoir à la Vierge de nous donner son Fils, comme le Père lui donne ce pouvoir.

¹ Bérulle – Les mystères de la vie du Christ. Ed. du Cerf 1988.

Puissions-nous découvrir la gloire de Dieu dans la pauvreté de nos moyens, la délicatesse de nos situations, la grandeur du mystère de la vie dans la petitesse d'un enfant qui naît !



Joyeux Noël à toutes et à tous !

A noter dans votre agenda.

Changement de Date !!!

Fête de la Congrégation le 15 avril 2022.

**Le samedi 18 mars Journée de Réflexion sur la souffrance
avec l'abbé Moline.**

Sommaire.

Habillons notre cœur d'espérance	1
Pélé Beauraing	2
Après-midi spectacle « Les 5 C »	3
Rencontre à Pesche des professeurs nouvellement engagés :	4
• De l'innovation à l'actualité !	4
• A la découverte de nos origines	5
Quand l'abbé Patrice Moline vient à Pesche nous parler du bouddhisme	6
A l'IFM des St-Gilles, les élèves du secondaire lisent un quart d'heure tous les jours	9
Sanctuaire Ste Rita Marchienne-au-Pont	10
• Formation à l'écoute active	
• Prière pour les souffrants	11
Visite surprise Saint-Nicolas à Pesche	12
La Maternité de Marie	13
A noter dans vos agendas	14
Sommaire	14

Nos meilleurs vœux de santé, de sérénité !

L'année s'achève, le moment est venu de renouveler votre abonnement.

Merci de verser le montant de 10,00€

au compte BE75 0010 3268 6551 des Filles de Marie.